



HAL
open science

IRET - Institut de recherche en études théâtrales

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. IRET - Institut de recherche en études théâtrales. 2013, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3. hceres-02031807

HAL Id: hceres-02031807

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031807>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Institut de Recherches en Etudes Théâtrales
IRET
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université Sorbonne Nouvelle- Paris 3



Janvier 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

- Critère 1 - C1** : Production et qualité scientifiques ;
- Critère 2 - C2** : Rayonnement et attractivité académique ;
- Critère 3 - C3** : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;
- Critère 4 - C4** : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;
- Critère 5 - C5** : Implication dans la formation par la recherche ;
- Critère 6 - C6** : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Institut de Recherches en Etudes Théâtrales**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A	A+	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Institut de Recherches en Etudes Théâtrales
Acronyme de l'unité :	IRET
Label demandé :	EA 3959
N° actuel :	EA 3959
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Gilles DECLERCO
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Gilles DECLERCO

Membres du comité d'experts

Président :	M. Yannick BUTEL, Aix-Marseille Université
Experts :	M. Pierre BEYLOT, Université Michel de Montaigne, Bordeaux (représentant du CNU)
	M. Jean-Marc LACHAUD, Université de Strasbourg
	M ^{me} Muriel PLANA, Université de Toulouse Le Mirail
	M. Didier SOUILLER, Université de Bourgogne, Dijon
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	M. Armand STRUBEL
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Carle BONAFOUS-MURAT, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'Institut de Recherches en Etudes Théâtrales est l'héritier du Centre de Recherche sur la théorie et l'histoire du théâtre créé en 1983 par M. Jacques SCHERER ; il résulte de la fusion de cette unité (EA 183) avec le Groupe de Recherche sur la Poétique du drame moderne et contemporain (EA 3420) pour le contrat 2005-2008. Le résultat de ce regroupement est une unité entièrement consacrée aux « études théâtrales », configuration unique dans le paysage français de la recherche.

L'unité est située à l'université Sorbonne Nouvelle -Paris 3. Elle dispose d'un bureau à l'Institut National d'Histoire de l'Art, rue Vivienne.

Équipe de Direction

M. Gilles DECLERCO, directeur

M. Joseph DANAN, directeur-adjoint

Nomenclature AERES

SHS5_3



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012 ¹	Nombre au 01/01/2014 ²	2014-2018 Nombre de produisants du projet ³
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	12	13 (10+3*)	13
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3 (1 Pr associé+2IE temps partiel)	3 (1 Pr associé**+2IE temps partiel)	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	4 PREM	5 PREM***	
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	5 (4 PAST + 1 Contractuel docteur)	5 (4 PAST+ 1 Contractuel docteur)	
TOTAL N1 à N6	24	26	13

Taux de producteurs	100%
---------------------	------

*Au 1^{er} janvier 2014, l'IRET comptera 10 enseignants-chercheurs titulaires dont les noms sont aujourd'hui connus dont les 10 fiches individuelles d'activité, fournies dans le fichier Projet, constituent la base de calcul du taux de producteurs de l'IRET.

A quoi viendront s'ajouter 3 enseignants-chercheurs titulaires (1 PR ; 2 MCF) dont le recrutement est en cours (printemps 2013) correspondant aux postes vacants suivants : poste PR n° 0120 ; poste MCF n° 0063; poste MCF n° 0581.

** Un professeur d'informatique associé à temps plein, est rattaché à l'IRET pour la logistique des actions de numérisation de l'IRET. Relevant de la section 27 du CNU, il n'a pas d'obligations de recherche en études théâtrales. Il est donc classé en N3 dans le tableau ci-dessus.

*** Une enseignante chercheuse, actuellement en exercice, et qui a fourni une fiche d'activité à ce titre, sera membre de l'IRET en tant que professeur émérite au 1^{er} janvier 2014 : elle est donc classée en N4 pour le projet.

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	79	
Thèses soutenues	38	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	-	
Nombre d'HDR soutenues	5	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	14 (dont 4 PREM)	14 (dont 5 PREM)

2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

Le dossier remis aux experts est complet, bien construit et bien renseigné, tant sur le plan de la présentation de la recherche (bilan du dernier quadriennal et perspective du quinquennal 2014-2018) que sur les volets de fonctionnement interne à l'IRET (statuts, règlement intérieur, etc.).

L'unité affiche une production scientifique importante qui fait autorité, et qui bénéficie d'une large diffusion à l'étranger (en particulier par des traductions) comme en France. La valorisation des travaux de recherche par le biais des publications chez des éditeurs institutionnels (Champion, Actes-Sud, Seuil...), par des invitations à faire des conférences et par des séjours d'enseignements (séminaires, etc.) à l'étranger, est constante. L'IRET est considéré et reconnu en France comme à l'étranger comme l'un des premiers espaces de recherche en études théâtrales.

L'unité entretient de nombreux partenariats universitaires, met en place des conventions interuniversitaires et conduit régulièrement des réalisations avec les structures professionnelles, à l'étranger comme dans l'Hexagone.

On note un nombre important de doctorants, de soutenances et de co-tutelles de thèse.

Un fort ancrage dans la vie théâtrale du territoire, de multiples collaborations (rencontres, médiations, table ronde...) avec les institutions, lui permettent d'avoir une bonne insertion dans l'environnement.

L'Institut de Recherche en Etudes Théâtrales se trouve parfaitement en cohérence par rapport à l'offre de formation offerte à l'Unité de Formation et de Recherche « Arts et Médias ». Il constitue par ailleurs une structure de recherche complémentaire de l'IRCAV -Institut de Recherche sur le Cinéma et l'Audio-visuel (pour les études en cinéma). Les deux laboratoires (IRCAV et IRET) forment un dispositif complet d'études et de recherches, abrité au sein de l'Ecole doctorale « Arts et Médias ».

L'unité affiche son ouverture sur des champs disciplinaires variés au sein des Sciences Humaines et Sociales. Elle a mis sur pied un développement de programmes de recherche aux approches transversales.

L'IRET s'appuie sur la théorisation et la conceptualisation de l'histoire du théâtre, comme sur celle des pratiques artistiques contemporaines, dans leurs liens aux différentes formes de la théâtralité. Il joue ainsi un rôle essentiel et propose des apports fondamentaux dans le dialogue scientifique et la mutualisation des connaissances.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Il existe un réel risque d'affaiblissement de la lisibilité de la recherche au sein de l'école doctorale « Arts et Médias », si l'IRET, ainsi que l'IRCAV, devaient subir le contrecoup de la création du LIRA (Laboratoire International de Recherches sur les Arts, un projet d'équipe d'accueil présenté en même temps que ces deux unités), une entité dont les champs de recherche recoupent pour partie ceux des deux laboratoires historiques et qui sera en partie composée de membres des deux unités actuelles. La mutualisation de moyens insuffisants, de manque de personnels, par exemple d'ingénieurs d'études, de manques de locaux...aurait des conséquences néfastes sur la recherche au sein des structures existantes.

Une fragilisation numérique semble la conséquence prévisible du départ d'un certain nombre d'enseignants-chercheurs vers la structure en construction.

Recommandations

Le passage d'une logique d'axes (et de centres) à celle de programmes déclinés à travers plusieurs projets dans le prochain quadriennal, devrait permettre d'assurer la continuité avec les recherches antérieures tout en promouvant la diversité liée à l'actualité des pratiques théâtrales et scéniques.

La consolidation du dispositif de formation ainsi que des ressources (Théâtrethèque Gaston Baty)..., et un soutien financier affirmé constitueront un élément crucial dans la conduite et l'aboutissement des actions de l'unité. Le projet, surtout s'il advenait qu'il se trouve en concurrence avec celui du LIRA, exigera la mobilisation de tous les membres de l'IRET (y compris les membres associés).

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique des membres de l'IRET est impressionnante. A l'actif des membres titulaires de l'unité, on ne relève pas moins de 720 publications lors du précédent contrat. Parmi celles-ci, sont référencées, selon la classification de l'AERES, 38 monographies, 163 chapitres d'ouvrages, 40 directions d'ouvrages, 123 articles dans des revues à comité de lecture... Il faut ajouter à ce bilan celui des membres associés, à savoir 485 publications. Ce sont donc 1205 publications qu'il convient de prendre en compte.

Le rayonnement international de ces travaux est incontestable (ouvrages traduits, articles publiés dans des revues étrangères, interventions nombreuses lors de colloques organisés hors de nos frontières).

L'IRET publie également et régulièrement, chaque année, sa revue *Registres*, devenue au fil des ans une référence dans le milieu des études théâtrales. Trois livraisons sont parues depuis 2008 (*Théâtre et interdisciplinarité*, *Dramaturgie au présent* et *Service public sous tension*) qui s'avèrent en pleine correspondance avec les axes de recherche de l'équipe. Durant cette période, ce sont aussi trois numéros hors série qui furent conçus, abordant la singularité d'auteurs classiques ou contemporains (Samuel Beckett, Enzo Cormann, Michel Vinaver). Il convient de préciser que cette revue accueille (y compris pour la direction des dossiers) des chercheurs étrangers qui n'appartiennent pas à l'équipe.

De la même façon, les doctorants sont sollicités pour participer à la publication, tout comme ils sont invités aux importants colloques et journées d'études.

Par ailleurs, l'IRET développe un programme numérique très utile, intitulé *Mémoire vive du Théâtre* (il s'agit d'un fonds vidéo de captation de pièces).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Seul Institut de recherche consacrant son activité entièrement et exclusivement aux études théâtrales et aux différentes formes de théâtralités (croisement des arts), l'IRET possède un rayonnement national et international, ainsi qu'une attractivité remarquables ; c'est sans doute une des plus belles réussites de l'IRET que cette reconnaissance qui se traduit de manière protéiforme. Au nombre des collaborations françaises, dans la proximité de l'IRET, sont à souligner les passerelles entre le Théâtre de Nanterre Amandiers, le Théâtre Gérard Philipe, le Théâtre de la Bastille, l'Ecole supérieure d'art dramatique, le Théâtre de l'Odéon, la Comédie Française..., qui offrent soit en terme archivistique (projets de recherche communs, mise en place de rencontres), soit en termes professionnels (stages étudiants, contract d'apprentissage, etc.) de multiples ouvertures pour la valorisation de la recherche et des études théâtrales.

Il faut mentionner la présence de 37 membres associés (des deux Amériques à la Syrie ou au Liban), qui participent régulièrement aux activités, ou la traduction des productions de l'IRET en espagnol, portugais, polonais et serbe. La collaboration avec les Universités étrangères (cotutelles, conventions d'échanges, conférences, invitations, co-organisations de colloques et co-éditions apparaît dans une page annexe du rapport, où non seulement l'Europe, mais tous les continents sont présents, ce qui donne la mesure de l'influence et du rayonnement de l'IRET sur le plan national comme à l'étranger. Trente établissements européens, d'une quinzaine de pays différents, sont évoqués, rien que pour l'Europe, avec un rôle particulier pour l'Italie (universités de Milan, Venise, Padoue, Rome, Florence, Bologne, Messine et Pérouse). On en compte autant pour l'Amérique du Nord, mais l'Afrique, l'Amérique du Sud et l'Asie sont présentes, bien qu'à un niveau inférieur (deux à cinq partenariats en moyenne). Il faut noter cependant que la cartographie exhaustive fournie dans le dossier correspond à des degrés différents de formalisation des relations, puisqu'elle recouvre aussi bien les cotutelles, convention d'échanges, conférences, invitations, co-organisations de colloques et co-éditions.

Dans le projet, les programmes de recherche ont été conçus dans la perspective de la poursuite et du développement de la dimension internationale déjà acquise : l'ensemble des projets détaillés en 4 programmes comporte à chaque fois un volet d'actions sur le plan international (collaboration, co-publications, invitations et échanges).



Pour la formation doctorale, le développement des cotutelles offre un bon exemple de synergie entre les domaines français et étrangers : 14 cotutelles en cours avec des universités de Grèce, Italie, Roumanie, Angleterre, Canada, Etats-Unis, Brésil.

Sur le plan national, le partenariat avec des entreprises du spectacle vivant en Ile-de-France et en interaction avec l'environnement socio-culturel, ainsi que la nomination d'anciens doctorants de l'IRET dans d'autres universités assurent un dynamisme réel avec les autres centres de recherche travaillant sur le spectacle contemporain.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les liens de l'IRET avec l'environnement social, économique et culturel et naturellement, en premier lieu, le monde professionnel du spectacle vivant sont forts et diversifiés parce qu'ils s'appuient sur les formations de l'IET (Institut d'Etudes Théâtrales) qui lui sont adossées (licence, master, doctorat études théâtrales, licence pro, master pro, comptant nécessairement de nombreux intervenants professionnels).

Ils s'expriment notamment à travers l'organisation d'événements (colloques, journées d'études) en collaboration avec des théâtres, marqués par l'implication d'artistes (metteurs en scène, acteurs, auteurs...) dans ces manifestations - par exemple les fameuses tables rondes de metteurs en scène et d'acteurs. Un autre signe positif des liens qu'entretient l'unité avec l'environnement artistique et social réside dans les partenariats avec des écoles professionnelles de théâtre parisiennes et des institutions de Paris ou de banlieue liées au théâtre (46 institutions : Centre Dramatique National, Scènes Nationales, Théâtres municipaux, Festivals, Compagnies...) ou plus généralement à la culture et aux arts (Musée du Quai Branly). On citera aussi les nombreuses responsabilités éditoriales des enseignants-chercheurs de l'IRET, leur participation à des festivals, à des émissions de radio, leurs conférences au sein des théâtres et, pour certains, une activité artistique personnelle reconnue.

On notera ici la place essentielle du travail de l'un des membres de l'unité, spécialiste de « l'étude socio-économique du théâtre vivant et de son interaction avec la cité », dans le développement des liens entre l'IRET et le monde professionnel du spectacle vivant et de la culture (par exemple à travers l'obtention auprès de ces entreprises de contrats d'apprentissage ou de stages pour les étudiants de licence et master pro). En tant que chercheur, il a en outre co-rédigé, répondant à une commande du ministère de la culture, le rapport *Territoires et ressources des compagnies en France*.

Des institutions théâtrales ont offert des contrats d'apprentissage aux étudiants (par ex. le Théâtre de Nanterre Amandiers ou le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis ou le Théâtre de la Bastille) ; le partenariat s'étend aussi bien aux Ecoles (Ecole Supérieure d'Art dramatique de Paris) qu'à des établissements aussi prestigieux que l'Odéon ou la Comédie Française.

On peut souligner, au sein du PRES, le développement du master « Arts et thérapie » qui articule les Arts au pôle Santé (Paris 5 et Paris 7), dont l'IRET sera partie prenante.

L'attractivité des études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle se traduit aussi par un nombre croissant de demandes d'inscription et de dérogations (notamment depuis la province, mais également de l'étranger vers l'IRET). Pour répondre à ce "mouvement", le département de formation intitulé Institut d'Etudes Théâtrales (fondé en 1959 par M. Jacques SCHERER à la Sorbonne) et L'Ecole Doctorale, ont su tirer parti du PRES et de multiples partenariats universitaires, notamment grâce aux doctorants de la Sorbonne Nouvelle qui ont été élus maîtres de conférences. Les nouveaux dispositifs du Service des Relations Internationales permettent d'envisager aujourd'hui, également, une augmentation des partenariats avec l'international, déjà présents au sein de l'IRET.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'IRET est une unité de recherche constituée désormais d'une seule équipe mettant en œuvre quatre programmes. Comme les autres équipes de recherche de l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, l'IRET s'est dotée d'une charte définissant les statuts de l'unité de recherche et d'un règlement intérieur.

L'organigramme fonctionnel comporte un conseil de l'unité de 20 membres qui se réunit au moins trois fois par an, un bureau de 6 membres et une direction composée d'un directeur et d'un directeur-adjoint. L'Assemblée générale se réunit au moins une fois par an et vote sur le rapport d'activités présenté par la direction.



La formation doctorale fait l'objet d'une attention particulière au sein de l'IRET. Elle est élaborée en collaboration avec l'École doctorale « Arts & Médias » qui est dirigée par un membre de l'IRET. La rencontre avec les doctorants (79 dans l'unité) a montré une participation très active de leur part à la vie de l'unité. Les approches interdisciplinaires sont favorisées par les directeurs de recherche et l'interaction entre pratique et théorie est également prise en compte. Les doctorants sont régulièrement sollicités pour participer à des séminaires et journées d'études et un groupe de recherches junior a été créé à l'initiative de certains d'entre eux.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Jusqu'à aujourd'hui, le rayonnement des études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle se fonde sur l'architecture d'un dispositif complet qui réunissait 3 espaces : espace de formation (offre diplômante et professionnalisante), espace de recherche (laboratoire et Ecole doctorale) et espace de ressources (théâtrothèque Gaston Baty et partenaires culturels). Cette organisation, bien que souffrant, entre autres, de sous-encadrement, a joué un rôle attractif en France comme à l'étranger.

Au niveau master (recherche), l'Institut d'Etudes Théâtrales qui est le pendant, en matière de formation, de l'IRET, compte 307 étudiants, en 2012 ; le vivier est par conséquent assuré. Au niveau doctorat, 79 doctorants sont inscrits, dont 40% d'étrangers.

Pour la formation doctorale, le développement des cotutelles offre également un bon exemple de synergie entre les domaines français et étrangers : 14 cotutelles en cours avec des universités de Grèce, Italie, Roumanie, Angleterre, Canada, Etats-Unis, Brésil.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'IRET (dont tous les membres appartiennent à la 18^{ème} section) est la seule unité de recherche à consacrer la totalité de ses recherches aux études théâtrales. Au cours du dernier quadriennal, l'IRET a travaillé selon trois axes thématiques : Histoire, Esthétique, et perspectives théoriques ; Ecriture, dramaturgie, et pratiques scéniques ; Scènes francophones et écritures de l'altérité.

L'évolution la plus marquante de ce quinquennal à venir est le passage d'une logique de centres à une logique de programmes.

Lors du prochain contrat (2014-2018), les membres de l'IRET et sa direction ont choisi de privilégier une recherche déclinée sous la forme de quatre programmes : Catégories esthétiques (au théâtre et dans les autres arts) ; Mémoire(s) de la scène ; Modes de production contemporains du théâtre ; enfin Voir, percevoir, entendre.

Chaque programme abrite différents projets (19 au total) qui couvrent la quasi-totalité du champ des études théâtrales et ses formes plurielles (de l'histoire du théâtre aux nouveaux dispositifs artistiques et scénographiques, des évolutions du poétique aux déterminismes économiques, etc.). Cette nouvelle déclinaison traite autant de l'histoire du théâtre que de pratiques scéniques et d'écritures contemporaines. Elle a également pour effet que l'IRET poursuivra son travail et ses approches interdisciplinaires, investissant différents champs (littérature, philosophie, esthétiques, sociologie, économie, politique, etc), sans abandonner les objets de recherche antérieurs qui n'ont pas d'équivalent en France (notamment l'étude du théâtre antique et son actualité scénique, l'étude des théâtres francophones afro-caribéens, ou encore l'étude socio-économique).

L'IRET, fort de son histoire, de ses évolutions internes en adéquation avec les mutations du théâtre, de son ancrage dans l'espace national et international, et d'une connaissance précise des espaces de recherches universitaires et artistiques (francophones et européens), s'inscrit aujourd'hui dans une nouvelle stratégie dont la faisabilité paraît bonne, même si la multiplicité des projets rend souhaitable une hiérarchisation et un déploiement raisonné dans la durée.

Cependant, si le nombre de projets est imposant, les ressources et la structuration de l'équipe de recherche (26 membres permanents : enseignants-chercheurs, membres associés, partenaires internationaux, doctorants et docteurs -38 soutenances entre 2007 et 2012-, et 5 professeurs émérites "très actifs") ainsi que le recrutement prévu de trois nouveaux enseignants-chercheurs (un professeur et deux maîtres de conférences) au printemps 2013, permettent de penser que les objectifs fixés ont été évalués de façon rationnelle par l'équipe de direction, le bureau - en concertation avec les membres du laboratoire en conseil. La réactivité de cette équipe (y compris aux départs éventuels de quelques-uns de ses membres envisageant de rejoindre la



nouvelle équipe d'accueil LIRA), sa capacité à se mobiliser et à produire des travaux reconnus internationalement, ne sont d'ailleurs plus à démontrer, et les productions scientifiques de l'IRET nourrissent nombre de chercheurs en études théâtrales.

Par ailleurs, la nouvelle stratégie par programmes adoptée par l'IRET l'ouvre à une plus grande souplesse, qui favorisera sans doute une nouvelle dynamique toujours articulée à une réalité de terrain et à ses mutations. Si le dispositif de recherche évolue, il vient, par ailleurs, légitimer les récents travaux de l'IRET, notamment en esthétique, en matière de transversalité, dans le champ du théâtre communautaire et du développement durable, etc... qui appellent des développements conceptuels, théoriques et un appareil critique approfondi.

D'un point de vue plus pragmatique, et de manière tout aussi importante pour les fondations de la recherche, la constitution d'une base de données audiovisuelles mise en ligne (captations de mises en scène, de répétitions, de séquences sonores, etc.) s'ajoutant aux collections et autres ouvrages de la bibliothèque associée/théâtrothèque Gaston Baty, est un projet d'envergure à faire monter en puissance, nécessaire pour l'étude et l'analyse de la création théâtrale.

Adossé à une Unité de Formation et de Recherche (« Arts et Médias »), à un dispositif de formation qui garantit un vivier interne de doctorants, et à l'action d'une école doctorale (ED 267 « Arts et Médias ») co-responsable, par exemple, du Réseau d'Ecoles Doctorales Arts et Médias qui encourage la mutualisation des séminaires de recherches inter-universitaires (ainsi que la professionnalisation des doctorants et leur information), l'IRET peut croire raisonnablement en ses forces et en sa capacité future, ne serait-ce que par le témoignage du contrat en cours, qui a vu l'aboutissement des chantiers ouverts.

La mobilisation des membres de l'IRET, son aptitude à trouver des financements pour mener à bien ses objectifs (prévision de deux projets ANR, recherche de fonds européens que soutiendra l'université de la Nouvelle-Sorbonne Paris 3...), sont les preuves d'un engagement et d'une volonté dont le passé de l'IRET laisse augurer qu'ils se traduiront dans les faits.

A ce jour, l'IRET a d'ailleurs, en plus de la dotation budgétaire du ministère (un peu moins de 30 000 euros), développé des partenariats qui ont pratiquement permis de doubler celle-ci. 25 000 euros s'ajoutent ainsi et peuvent être considérés comme des ressources propres, ce qui est suffisamment rare en Sciences humaines et sociales pour être signalé.

4-bis • Analyse thème par thème

Selon les souhaits de l'unité, l'évaluation ne se fait pas par équipes (en raison de l'effectif), comme l'explique le dossier à propos du projet : « Ce projet s'articule en quatre programmes associés à des porteurs au plan scientifique, mais qui n'ont pas été conçus comme des thèmes dotés d'un personnel et d'un budget spécifiques. Le fonctionnement budgétaire de l'IRET repose en effet sur un principe de financement des actions annuelles effectives ; et la mise en oeuvre des programmes repose sur la fluidité de participation des enseignants-chercheurs aux différents programmes. Ce mode de fonctionnement achève la fusion des deux équipes qui ont créé l'EA3959 en 2005 et est en cohérence avec le passage du fonctionnement en Centres (Bilan 2007-2012) au fonctionnement par Programmes (Projet 2014-2018)».

Les programmes présentent cependant une identité thématique assez forte pour justifier une évaluation synthétique de leur contenu.

Thème 1 : Catégories esthétiques (dans le théâtre et les autres arts)

Nom du responsable : M^{me} Catherine NAUGRETTE

Le programme « Catégories esthétiques (au théâtre et dans les autres arts) » est fort de sept projets, la finalité d'ensemble étant de recenser et d'étudier les principales catégories esthétiques qui servent à analyser les processus de création théâtrale d'aujourd'hui que l'on s'accorde à voir comme le lieu d'importants bouleversements, notamment par la présence accrue des arts visuels.

S'inscrivant dans une logique polaire qui est à même de répondre rapidement aux mutations des pratiques théâtrales, l'IRET, au cours du quadriennal à venir, déposera entre autres un projet ANR, bâti sur une étude et une analyse des catégories esthétiques qui servent à penser le théâtre et son rapport aux autres arts. Le théâtre d'images, lié aux nouvelles technologies, à l'usage de la vidéo ayant favorisé des effets de transversalité, sera l'objet d'une théorisation (généalogie des concepts, archéologie des pratiques, etc.) et d'une interrogation conceptuelle. Dans cette perspective, plusieurs journées d'études, invitations de chercheurs étrangers, publications (revue *Registres* notamment), séminaires et colloques seront mis en place.

Dès 2014, entre autres, un colloque se tiendra sur « Les apports théoriques des études visuelles : appréciation des conséquences des études visuelles », à partir des études germanophones et anglo-saxonnes. Il s'agira ici de dresser une cartographie de l'ensemble des travaux en ce domaine. Puis au terme du quinquennal (2018), un colloque « Généalogie et circulation des catégories esthétiques » est déjà prévu. La publication d'une nouvelle anthologie de l'esthétique théâtrale est envisagée, ce qui donne l'assurance d'une médiatisation des travaux qui auront été conduits.

Outre ces deux projets structurants, cinq autres ont été définis pour compléter ces recherches sur l'esthétique et le croisement du théâtre avec les autres arts :

- « Le croisement des paradigmes : rhétorique et esthétique » sera conduit en collaboration avec la Société canadienne pour l'étude de la rhétorique (SCER), l'unité de recherches RARE, (EA 3017, Rhétorique de l'antiquité à la Révolution), et la Société internationale d'histoire de la rhétorique (International Society for the History of Rhetoric - ISHR) ; ce projet reprend la question fondamentale du lien initial dans l'histoire du théâtre entre rhétorique aristotélicienne (persuader) et écriture théâtrale, dans une perspective diachronique unissant la source grecque et le renouveau de la rhétorique au XXe siècle. Parmi les perspectives concrètes : l'enseignement au sein de l'Institut d'Etudes Théâtrales, un ouvrage collectif et un colloque en 2017 ;

- « Nouvelles catégories esthétiques de l'altérité » se présente comme la poursuite des recherches engagées depuis 2007 et la mise en ligne de l'encyclopédie des théâtres du Monde francophone. Il s'agit, d'une part, de pérenniser l'enrichissement de l'encyclopédie en ligne des théâtres du monde noir francophone et, d'autre part, d'initier une réflexion sur le jazz et des figures théâtrales nouvelles comme Joséphine Baker ou Habib Benglia. Parmi les perspectives proposées : des journées d'étude en vue d'une publication ;



- « Penser la nudité au théâtre » est un projet centré sur le Colloque international sur « La nudité au prisme des arts de la scène ». De la place du corps sur la scène, on passe à une réflexion sur ce qu'implique la notion de nudité, d'un point de vue socio-culturel, et à la notion d'écran, de maquillage, de voile, sans doute consubstantielle à toute représentation. Les perspectives sont ici deux journées d'étude et un colloque en 2019 ;

- « Pratique et pensée de la théâtralité chez Pasolini » envisage, dans les multiples aspects de son œuvre, l'articulation de la critique et de la politique militante. Perspectives déjà formalisées : un colloque agréant doctorants et étudiants de Master 2, entre autres, (fin 2014) et un ouvrage collectif sur le thème « La migration artistique chez Pasolini », dont la parution est prévue pour 2015 ;

- « Théâtre communautaire et développement durable : nouveaux concepts » constitue un projet à forte implication internationale, notamment avec les équipes de chercheurs de la Freie Universität de Berlin, le Collegium Budapest, l'EA 2478 (Laboratoire D'Esthétique Théorique et Appliquée) de Paris 1, l'EA 3208 (Arts Pratiques et Poétiques) de Rennes II, le Centre de recherches théâtrales de l'Université du Québec à Montréal, le Centre d'études théâtrales de l'université catholique de Louvain-la-Neuve. Cependant, là se trouve sans doute le point le moins convaincant du programme : la « durabilité » étant associée à l'ancrage territorial, à l'économie solidaire et en marge de la reconnaissance symbolique habituelle, le projet demeure un peu flou, et seuls des « partenaires envisagés » sont mentionnés avec un colloque prévu en 2016.

Pour l'ensemble de ces projets, à des niveaux différents, la mise en place de relations avec des structures partenariales nationales ou internationales, universitaires ou artistiques, est en voie de réalisation ou se poursuit. Outre la grande cohérence de l'ensemble, on a pu noter l'articulation réussie entre recherche, enseignement et diffusion du savoir.



Thème 2 : Mémoire (s) de la scène

Nom du responsable : M. Gilles DECLERCO

Le programme « Mémoire(s) de la scène » est lui composé de quatre projets qui relèvent tous de la volonté de consolider, construire et développer une archive vivante (éditoriale, filmique et numérique) des arts de la scène, de l'antiquité à l'ère moderne et contemporaine.

Articulant la poétique de la scène à l'esthétique de la réception, transculturel (il recouvre la scène francophone africaine) et transversal, ce programme répond pour partie au souhait des théâtres ou artistes partenaires de voir conserver et mis à disposition leurs créations et autres matériaux périphériques. Ces archives numérisées et mises en ligne seront par ailleurs un terrain de recherche, d'analyse et de théorisation pour les communautés universitaires nationales et internationales.

La valorisation scientifique ultérieure dépendra fortement des engagements financiers dont bénéficiera ce programme (qui par ailleurs va déposer un projet ANR). En interne, l'IRET peut compter sur un professeur associé et ancien directeur de la direction de l'information et de la communication de l'Université qui garantit le transfert technologique. A ce dispositif s'ajoute le fonds documentaire d'importance nationale que représente la Bibliothèque Gaston Baty (qui est déjà bénéficiaire, dans le cadre de ce projet, du dépôt d'archives sonores, visuelles et éditoriales de Jacques Lassalle, Jacques Nichet, Philippe Adrien, Daniel Mesguich, Valère Novarina...). De nombreux partenariats (Institut National de l'Audiovisuel de Lille, entre autres) et collaborations à venir (Centre National du Théâtre, BNF pour le projet « Cent ans d'Afrique en scène ») sont en passe d'aboutir, et celui qui est envisagé avec un maître de conférences de l'université de Valenciennes, cinéaste documentaire (auteur de « Filmer l'éphémère ») et collaborateur de Daniel Mesguich ajoute à la cohérence des enjeux déclinés par l'équipe de l'IRET.

En complément, l'IRET soutient également le projet « Réception et mise en scène des théâtres antiques » ainsi que le projet « Revue de théâtre (1870-2000) », en partenariat avec le CERILAC (Centre d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires Lettres Arts Cinéma) de Paris 7, qui s'est fixé pour objectif d'établir un recensement des revues et périodiques français et francophones du domaine. A la constitution d'une base de données qui est l'un des objectifs s'ajoute un enjeu théorique qui entend démontrer que ces supports éditoriaux sont des espaces de théorisation à part entière où les questions esthétiques et idéologiques ont eu toute leur place. Aux colloques, journées d'études et séminaires qui se tiendront, s'ajoutera un programme de numérisation, envisagé en partenariat avec la bibliothèque Gaston Baty, la bibliothèque Seebacher, la BNF, et la société d'histoire du théâtre, afin de constituer un répertoire.

Ce projet devrait donner lieu à de nombreuses actions et partenariats. Soulignons, entre autres, un colloque international, à l'horizon 2015, sur "Les revues de théâtres du XX^e siècle. Histoire et actualité", en collaboration avec la BNF et la Société d'Histoire du Théâtre.

Procédant de la valorisation et de la médiation de la recherche, des expositions documentaires et multimédia autour des périodiques théâtraux, entre 1870 et 2000, sont également prévues, en partenariat avec la bibliothèque Gaston Baty, la BNF, ... pour 2015.



Thème 3 : Modes de production contemporains du théâtre

Nom du responsable : M. Joseph DANAN

Pendant de ce programme (dévolu à la mémoire et sa valorisation), celui qui s'intitule « Modes de production contemporains du théâtre », s'attache -pour deux des quatre projets qui le constituent- aux modes d'écriture (projet « Ecritures textuelles, écritures scéniques : modes de production du texte ») et de réécriture dans les processus de création (projet « Pratiques de la réécriture dans les arts du spectacle »). Ecriture et Réécriture sont ici des espaces sémantiques pris dans la complexité des pratiques actuelles ; il s'agira de réinterroger la pertinence de ce lexique conceptuel.

Des partenariats sont noués avec la Comédie de Reims (en prévision d'un colloque sur le thème des « nouvelles formes de dramaticité » à l'horizon 2014), avec l'université du Québec UQAM, l'université de Trente en Italie, la Société Shakespeare française... La valorisation de ces travaux qui interrogent aussi bien l'opéra, le cinéma, les arts de la scène... sera assurée par des journées d'études, des colloques et des publications, en partenariat avec les partenaires culturels et inter-universitaires.

Les deux autres projets « Création artistique et production économique » ainsi que « Création artistique et développement durable » sont eux en partie liés à des enquêtes commandées par le Ministère de la culture. Il s'agit là d'identifier les déterminismes économiques et leur interaction avec le champ social.



Thème 4 : Voir, percevoir, entendre

Nom du responsable : M^{me} Sylvie CHALAYE, M^{me} Catherine TREILHOU-BALAUDE

Le programme « Voir, Percevoir, Entendre » est complémentaire de l'ensemble de ce dispositif et développe une réflexion théorique sur la dimension incarnée de l'art théâtral : le corps, les présences de la voix, l'image, les nouveaux territoires du jeu vocal...

Pour « Théâtre, diaspora, migration : le corps et ses territoires » et « Nouvelles expérimentations de la voix en scène », les partenariats avec le Musée du quai Branly et le festival d'Avignon représentent des espaces de diversité de formes et de pratiques susceptibles de nourrir ces projets de recherche qui déclineront des approches « théâtrologiques, musicologiques, anthropologiques ».

L'étude des formes contemporaines et sonores de la production sera articulée transversalement à l'histoire du théâtre, notamment à travers la mise en place du projet « Les formes spectaculaires de la parole ». Cette transversalité sera également la marque du projet « Théâtre et image fixe » qui viendra compléter la recherche en études théâtrales, en y intégrant une réflexion sur l'image fixe : photographie, peinture, tableau vivant, etc. Ces recherches se feront en partenariat avec Durham university, l'université de Louvain-La Neuve et seront adossées aux bases de données et fonds iconographiques de la Bibliothèque Gaston Baty.

A titre indicatif et non exhaustif, les responsables du programme et les porteurs de projets s'engagent entre autres à la publication en 2014 d'une *Anthologie critique bilingue des théâtres contemporains d'Afrique et des diasporas* en partenariat avec New York University (M^{me} Sylvie CHALAYE et M^{me} Judith MILLER) ; à la publication d'un livre théorique : *Corps scénique / corps diasporique* (M^{me} Sylvie CHALAYE) ; à l'organisation de deux colloques, en 2014-2015, consacrés à des dramaturges afro-caribéens : « Le corps-territoire chez Gerty Dambury » (en partenariat avec le Musée Dapper) et « José Pliya, un théâtre à fleur de peau » (en partenariat avec University of Virginia) ; à l'organisation d'un colloque en 2016 consacré à la peau au théâtre afin d'interroger, sous le titre « Le personnage a-t-il une peau ? la notion d'incarnation et celle du corps diasporique des acteurs d'aujourd'hui issus de la diversité » (en partenariat avec le Musée du Quai Branly et l'Observatoire Nivea, et avec préparation d'une exposition) ; à la poursuite de l'Université d'été des Théâtres d'Outre-Mer qui sont des journées d'études programmées dans un Théâtre d'Avignon en lien avec la programmation du Festival (une édition par an, en partenariat avec Avignon Off et la Chapelle du Verbe Incarné) ; enfin, à la tenue de séminaires et colloques d'écriture consacrés à la rédaction d'un ouvrage collectif sur les rapports entre théâtre et image fixe, à l'horizon 2018.



5 • Annexe : Déroulement de la visite

Dates de la visite :

Début : mardi 29 janvier 2013» à 14 H

Fin : mardi 29 janvier 2013» à 19H

Lieu(x) de la visite : MAISON DE LA RECHERCHE UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE

Institution : UNIVERSITE SORBONNE NOUVELLE

Adresse : 4 rue des Irlandais Paris 5e

Déroulement ou programme de visite :

- 1) 14H-14H30 : réunion de démarrage à huis clos du comité et du DS ;
- 2) 14H30-16H : entretien avec le(s) directeur(s) de l'entité évaluée en présence de l'ensemble des chercheurs ;
- 3) 16H-16H30 : entretien avec les doctorants seuls ;
- 4) 16H30-17H : entretien avec les représentants des tutelles (Vice président Recherche, DAS) ;
- 5) 17H-19H : entretien à huis clos du comité et du DS en fin de visite ; mise en place du rapport.

6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

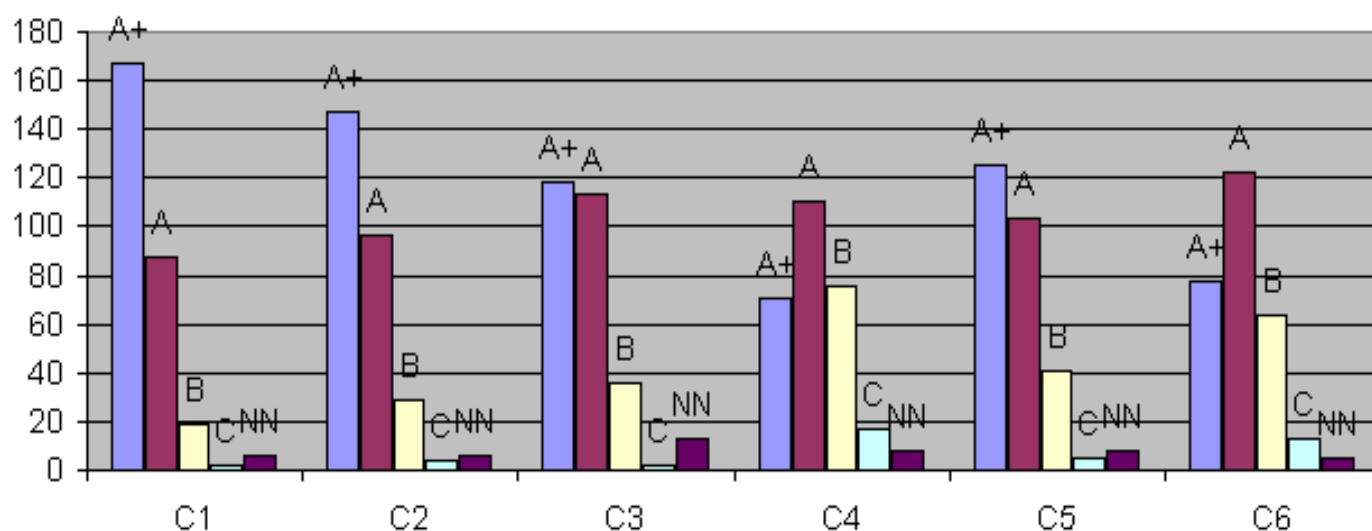
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

PRÉSIDENCE

Paris, le 30 avril 2013

Marie-Christine LEMARDELEY
Présidente de l'Université Sorbonne
Nouvelle - Paris 3

à

Pierre GLAUDES
Directeur de la Section des Unités de
Recherche

Objet : Rapport d'évaluation de l'EA 3959 D2014-EV-0751719L-S2PUR140006939-003889-RT
P.J. : Observations de portée générale

Cher Collègue,

Je vous remercie pour l'évaluation de l'unité de recherche « Institut de Recherche en Etudes Théâtrales IRET » EA 3959 dirigée par Gilles Declercq.

Vous trouverez ci-joint les réponses du directeur de l'unité de recherche concernant les remarques et appréciations générales du comité d'experts.

En collaboration avec le directeur de l'unité, les recommandations de l'AERES permettront d'envisager des axes de développement dans le cadre de la politique scientifique de l'établissement.

Je vous prie d'agréer, Cher collègue, l'expression de mes sentiments distingués.


Marie-Christine Lemardeley



**Réponse au Rapport d'évaluation du IRET établi par l'AERES
D2014-EV-0751719L-S2PUR140006939-003889-RT**

Volet relatif aux observations de portée générale sur le rapport d'évaluation

L'ensemble des membres de l'IRET est particulièrement sensible à l'appréciation très positive portée par le Comité AERES tant sur son bilan (2008-2012) que sur son Projet (2014-2018). L'IRET y lit la validation de son ambition à couvrir l'ensemble du champ de recherche des études théâtrales par le travail d'une équipe complémentaire et solidaire, soucieuse d'approfondir son champ disciplinaire au plan national et international, de poursuivre et d'étendre sa collaboration avec les institutions théâtrales, de contribuer à la formation doctorale, et d'intensifier l'interdisciplinarité de ses recherches en dialogue avec les arts du spectacle et les arts visuels. Au regard de ces objectifs qui signent l'identité scientifique de l'IRET, la lecture du rapport d'évaluation constitue un élément de reconnaissance majeure et une source décisive de motivation pour les années à venir.

L'IRET s'attachera donc à mettre en œuvre son Projet dans les termes validés par l'AERES et plus particulièrement :

1. **en actant son évolution structurelle** par le passage d'une logique de centres à une logique de programmes. Comme le recommande le rapport d'évaluation, l'IRET met à profit l'année charnière 2013 pour lancer ses programmes et affiner le calendrier de leur mise en œuvre : l'ampleur des programmes et le nombre des projets requièrent un lancement progressif et en succession. D'une part, pour rendre possible le financement annuel des actions, d'autre part pour permettre de concrétiser le principe de fluidité de circulation des chercheurs entre les différents projets. La programmation pluriannuelle des projets est à ce jour la tâche prioritaire de l'équipe ;
2. **en consolidant et diversifiant ses sources de financement.** C'est à ce titre que les Programmes I *Catégories esthétiques* et II *Mémoire(s) de la scène* prévoient le dépôt de candidatures à Projet ANR. Plus généralement, l'IRET forte de l'expérience d'un rapport d'expertise financé par le Ministère de la Culture (2008-2012), entend poursuivre une politique de candidature aux appels d'offres à recherche européens et internationaux. Parallèlement, comme le souligne le rapport d'évaluation, la consolidation et l'accroissement de la dotation récurrente de l'IRET est indispensable à la mise en œuvre de ses programmes et projets, au financement des missions, colloques et publications ;
3. **en préservant sa cohérence et son identité scientifique au sein de la Sorbonne Nouvelle.** L'Université de la Sorbonne nouvelle est mondialement connue pour son enseignement et sa recherche en études théâtrales et en études cinématographiques et audiovisuelles. L'IRET est à cet égard en profonde solidarité avec l'IRCAV, les destins de ces deux Unités de recherche sont fortement liés et chaque équipe a le clair sentiment de la complémentarité de leurs recherches respectives, au demeurant en dialogue interdisciplinaire au sein de l'Ecole doctorale *Arts & médias*.
L'IRET souscrit totalement à l'analyse de l'AERES quant aux risques auxquels elle pourrait être exposée pour les années à venir dans l'hypothèse de la création d'une autre équipe d'accueil en arts (*Lira*) dont le projet recoupe pour partie les champs de recherche des deux laboratoires historiques en théâtre, cinéma et audiovisuel et dont les effectifs seraient composés d'une partie des deux unités actuelles. Une telle création aurait des effets néfastes multiples et se traduirait notamment pour l'IRET par un affaiblissement des effectifs, une dispersion des moyens humains, matériels et financiers, et plus globalement par une perte de lisibilité de la recherche en Arts du spectacle à la Sorbonne Nouvelle. L'IRET souhaite instamment que ce péril soit conjuré.
Enfin, l'IRET entend consolider le dispositif qui fait la force et l'originalité de l'enseignement et de la recherche en études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle : l'étroite synergie qui lie l'IRET, pôle de recherche, à l'IET, pôle d'enseignement et à la Théâtrothèque Gaston Baty, pôle documentaire. Ce dernier pôle notamment, unique dans la France universitaire, est un lieu

de rayonnement et d'attractivité majeur et le centre d'accueil idéal du vaste projet de corpus numérique théâtral qui est au cœur du Projet IRET 2014-2018.

Comme le souligne le rapport d'évaluation, l'IRET possède le potentiel humain et scientifique requis pour mener à bien son Projet. Fortement encouragée aujourd'hui par le comité AERES qui l'a évalué, l'IRET ne doute pas d'y parvenir grâce au soutien institutionnel de l'Université Sorbonne Nouvelle au rayonnement de laquelle elle a l'ambition et le désir d'apporter une contribution d'importance et de qualité.